



Sophie Cluzel, secrétaire d'État aux Personnes handicapées « En trois ans, 84 000 enfants handicapés de plus ont été scolarisés »

INTERVIEW

INCLUSION La secrétaire d'État dresse le bilan de la rentrée et annonce la fabrication de 100 000 masques transparents pour des enseignants

Près de 385 000 élèves en situation de handicap ont repris cette semaine le chemin de l'école, soit 6 % de plus que l'an passé. Des associations estiment malgré tout que plusieurs milliers en ont été privés. Sophie Cluzel, la secrétaire d'État aux Personnes handicapées, leur répond et dresse un premier bilan.

Comment s'est passée la rentrée pour les enfants porteurs de handicap ?

Globalement bien. Comme ils étaient prioritaires à la sortie du confinement, beaucoup avaient repris l'école début juin, avaient déjà intégré le protocole des gestes barrière, vu les enseignants porter un masque. Ils ont vécu la reprise assez sereinement. Puis nous progressons : en trois ans, 84 000 enfants handicapés de plus ont été scolarisés, soit une hausse de 28 % depuis le début du quinquennat.

Combien ont malgré tout été « privés d'école » mardi ?

Le nombre d'élèves en attente d'accompagnement est passé de 8 % à la rentrée 2018 à 4 % en 2019, et devrait diminuer encore cette année. Le numéro vert unique destiné aux familles, le 0805 805 110, ouvert en juillet, a reçu moins d'appels que les années précédentes : environ un millier. Et la plupart d'entre eux portent sur le protocole sanitaire.

Les élèves handicapés scolarisés ont-ils vraiment cours à temps plein ?

Sur les 385 000 en situation de handicap scolarisés à l'école ordinaire, plus de 85 % le sont à temps plein. D'autres ont un temps partagé entre l'école et un établissement médico-social. Par ailleurs,

70 000 élèves sont accueillis en institutions spécialisées. Et, nouveauté de cette rentrée, des élèves polyhandicapés sont scolarisés dans une dizaine d'écoles ordinaires. Maintenant, je le dis aux parents : en cas de problème, appelez le numéro vert pour que nous puissions débloquer les situations. **Le métier étant assez peu attractif, a-t-on assez d'accompagnants ?**

La crise sanitaire a pu retarder les recrutements dans certains territoires, comme l'Île-de-France ou les Hauts-de-France. Mais nous embauchons 8 000 accompagnants supplémentaires cette rentrée, ce qui porte l'effectif global à 100 000. Et ce ne sont plus des contrats aidés, mais des CDI et CDD rattachés à l'Éducation nationale. Nous travaillons aussi à l'amélioration de la rémunération

en augmentant leurs heures effectives de travail.

Pourquoi les parents ont-ils toujours le sentiment d'un parcours du combattant ?

Car il y a aussi tout l'enjeu de la rééducation... Depuis deux ans, nous ouvrons justement l'école aux orthophonistes, kinésithérapeutes, psychologues ou soignants, pour que les parents n'aient plus à courir. Nous apportons à nouveau 10 millions d'euros pour démultiplier les équipes mobiles de professionnels qui interviennent dans les murs de l'école. Et nous ouvrons 73 nouvelles unités consacrées aux enfants autistes. Sans oublier mon mantra : la simplification des démarches. Plus besoin, par exemple, de redéposer tous les ans un dossier pour obtenir un accompagnant scolaire ou une place en classe spécialisée.

Les masques transparents pour que les enseignants puissent communiquer avec les élèves malentendants sont-ils disponibles ?

Nous avons maintenant cinq modèles de masques homologués. Les deux premiers, « Inclusif » et « Beethoven », ont été conçus par des entreprises employant des travailleurs handicapés. La production va s'accélérer : Plus de 100 000 masques seront fabriqués d'ici à la fin du mois. Des masques transparents, réutilisables, lavables 25 fois à 60 °C, qui vont être disponibles en grand nombre dans le courant de l'automne. L'Éducation nationale va en commander à l'usage des professeurs qui ont un élève sourd et de tous les enseignants de maternelle. ●

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIE QUENET

« Nous ouvrons l'école aux orthophonistes, kinésithérapeutes, psychologues »



Sophie Cluzel dans ses bureaux à Paris. SERGE PICARD POUR LE JDD